

Chef des travaux d'art 2024 : corrigé de l'oral sur la dentelle

Proposition de corrigé — non officielle. Concours interne, restauration et conservation préventive, domaine textile, session 2024. Sujet 1 : « La dentelle : un art européen ». Préparation : 20 minutes ; oral : 15 minutes, dont cinq minutes maximum d'exposé.

[Sujet officiel](#) · [Annales de ce concours ou examen](#)

Sujet 1 : « La dentelle : un art européen »

Ce corrigé porte sur le premier des quatre sujets du recueil : un exposé de cinq minutes, suivi d'un échange avec le jury. Les trois œuvres à commenter sont une manchette vénitienne vers 1665, une pointe belge du XIXe siècle et *Tissage de l'Europe* d'Esther Shalev-Gerz, daté de 2008. Les sujets 2, 3 et 4 ne sont pas traités ici.

Proposition d'exposé

La dentelle produit un textile ajouré dont les vides participent autant au dessin que les fils. Les trois œuvres proposées permettent de suivre un art qui circule entre plusieurs centres européens, associe des techniques différentes et reste un moyen de création contemporaine. Je présenterai d'abord ses procédés et ses échanges, puis ses usages, avant d'aborder l'œuvre d'Esther Shalev-Gerz.

La manchette italienne, datée vers 1665, est une dentelle à l'aiguille de type Venise, en gros point et en lin. Sur la reproduction, les motifs végétaux forment des masses denses, reliées par des brides dans un ensemble très ajouré. Les contours donnent aux fleurs et aux enroulements un relief qui distingue cette pièce d'un simple tissu découpé. La dentelle à l'aiguille se construit par des points sur une armature de fils, maintenue provisoirement sur un support portant le dessin. Le support est ensuite retiré : l'ouvrage subsiste par ses propres liaisons.

Cette première œuvre renvoie à un foyer italien important, mais son histoire ne s'arrête pas à Venise. La dentelle à l'aiguille apparaît en Italie au XVIe siècle et se diffuse notamment en France. À Alençon, les pratiques se développent au XVIIe siècle à partir du point de Venise. La fondation d'une manufacture royale en 1665, sous Colbert, témoigne d'une volonté d'organiser une production française. La circulation des modèles et des savoir-faire s'accompagne donc de concurrences économiques : l'Europe dentellière est un espace d'échanges, mais aussi d'émulation entre centres de production.

La pointe belge du XIXe siècle montre une autre combinaison. Sa notice indique du coton, de la dentelle à l'aiguille de type Bruxelles et de la dentelle aux fuseaux de type Bruges. Ces deux procédés ne doivent pas être confondus. Aux fuseaux, plusieurs fils sont portés par de petites bobines et croisés autour d'épingles, sur un coussin, suivant un dessin. À l'aiguille, les points sont formés avec l'aiguille sur l'armature. Une même pièce peut réunir des éléments obtenus par des procédés différents.

La reproduction de la pointe fait apparaître une composition triangulaire, des motifs floraux et des bordures ajourées. Par rapport à la manchette, les parties denses se détachent sur des fonds plus fins. Ses dimensions, 45 sur 19 centimètres, et celles de la manchette, 12 sur 33 centimètres, rappellent aussi le rapport entre dentelle et vêtement. Ces pièces sont des ornements adaptés à des formes et à des usages ; leur qualité repose sur l'articulation du dessin, du fil, des pleins et des vides. Elles sont aujourd'hui conservées au musée des Beaux-Arts et de la Dentelle d'Alençon, qui réunit ainsi des productions de plusieurs régions européennes.

Avec *Tissage de l'Europe*, la dentelle change d'échelle et de fonction. L'œuvre d'Esther Shalev-Gerz, de 2008, mesure 1,51 sur 1,31 mètre et appartient aux collections du Mobilier national. La notice précise une réalisation aux fuseaux. Sur le fond bleu, les formes géographiques de l'Europe sont composées de réseaux et de motifs différents ; des fils se prolongent au-delà de ces formes. La carte devient un assemblage textile. On peut y lire une relation entre diversité des dessins, pluralité des territoires et liaisons qui les réunissent. Cette lecture s'appuie sur la reproduction, sans supposer que chaque motif serait le symbole officiel d'un pays.

L'œuvre contemporaine donne ainsi une nouvelle place à une technique ancienne : la dentelle n'est plus seulement un ornement vestimentaire, elle participe à une représentation de l'espace européen. De la manchette vénitienne à cette carte textile, les trois documents montrent un même enjeu : faire vivre des savoir-faire précis par la transmission, la circulation des modèles et leur réinterprétation. La dentelle est européenne par ses foyers de production et ses échanges ; elle le devient aussi, dans la dernière œuvre, par le sujet même de la création.

Réponses possibles pendant l'échange

Les questions ci-dessous sont des pistes d'entraînement ; elles ne figurent pas dans le sujet officiel.

Quelle différence entre dentelle et broderie ?

La broderie ajoute généralement un décor sur un support textile qui subsiste. Une dentelle est un réseau ajouré autonome, même si certaines étapes de fabrication utilisent un support provisoire. Des procédés historiques sont proches, mais il faut distinguer le support de travail du textile qui constitue finalement l'œuvre.

Pourquoi parler de « gros point » ?

La notice de la manchette donne ce nom à un type de dentelle vénitienne à l'aiguille. La reproduction permet d'observer des motifs fortement dessinés et en relief. « Gros » ne signifie pas travail grossier : la réalisation exige au contraire des points réguliers et une organisation précise des liaisons.

Peut-on identifier la matière à partir de la photographie ?

La photographie seule ne suffit pas à distinguer sûrement le lin du coton. Ici, la matière est fournie par les notices : lin pour la manchette, coton pour la pointe. La notice de *Tissage de l'Europe* ne précise pas la fibre ; on ne peut donc pas la déduire de sa couleur claire.

Quel enjeu pour la conservation ?

Les fils fins, les points de liaison et les reliefs rendent ces pièces sensibles aux contraintes mécaniques. Un support adapté répartit les efforts et évite de suspendre l'ouvrage à quelques points fragiles. L'examen de l'état, des anciennes réparations et des matériaux doit précéder toute intervention. La grande œuvre contemporaine appelle notamment une attention à la répartition de son poids et à la présentation de ses fils libres.

Repères bibliographiques

- [Institut pour les Savoir-Faire Français : dentelle à l'aiguille.](#)
- [Institut pour les Savoir-Faire Français : dentelle aux fuseaux.](#)
- Les dates, dimensions, techniques et numéros d'inventaire des trois œuvres sont ceux des notices reproduites dans le sujet officiel.